



Le feu dans les collines

f R
f R
f R
f R



Dans le cadre du projet *La Bibliothèque Rêvée de Peter* du Théâtre du Tilleul, la classe de 2^e primaire de Martine Pirson a correspondu avec Peter Neumeyer, l'auteur des *Aventures de Donald* (illustré par Edward Gorey).

Ce livre reprend des extraits de leur correspondance relatifs aux incendies qui ont ravagé en octobre 2017 les collines californiennes proches de Santa Rosa, la ville où demeurent Peter et sa femme Helen.

Un texte plus complet de la correspondance se trouve en fin de livre.

Editions : La Bibliothèque rêvée de Peter, Théâtre du Tilleul



Le feu dans les collines

de Peter Neumeyer

et Anas, Alssine, Amelia, Axel, Bilali, Ethan M, Ethan B, Enzo, Fayza, Gloria, Hajar, Kenan, Milena, Nada, Nicola, Nora, Paloma, Rayan, Sacha, Sephora, Tehani, Youssef, Zeineb

de la classe de 2^e année de Martine Pirson - Ecole des Peupliers.

J'ai d'abord su qu'il y avait du feu parce que, quand l'électricité se coupe, certaines lumières de notre maison s'allument. Alors je me suis levé pour voir ce qui se passait...

I first knew there was a fire because when the electricity goes off, some of the lights in our house turn on. So I got up from bed to see what was happening...



J'ai vu le feu partout à travers les collines, près de notre maison.
C'était une nuit chaude et très très venteuse. Ce qui faisait courir
le feu très vite à travers les collines.

*I saw the fire all across the hilltops near our house. It was a hot
and very very windy night, which made the fire race across the
hills very fast.*



Quand nous avons fui la maison, nous avons jeté toute la nourriture contenue dans le réfrigérateur et le surgélateur. Et nous y avons mis quelques-unes de nos belles peintures. L'une représentait une belle vieille locomotive peinte par Lionel Feininger.

When we fled the house, We had thrown away all the food in our refrigerator and freezer. And we had put a few of our beautiful pictures in the refrigerator. One was a picture of a beautiful old locomotive by an artist named Lionel Feininger.



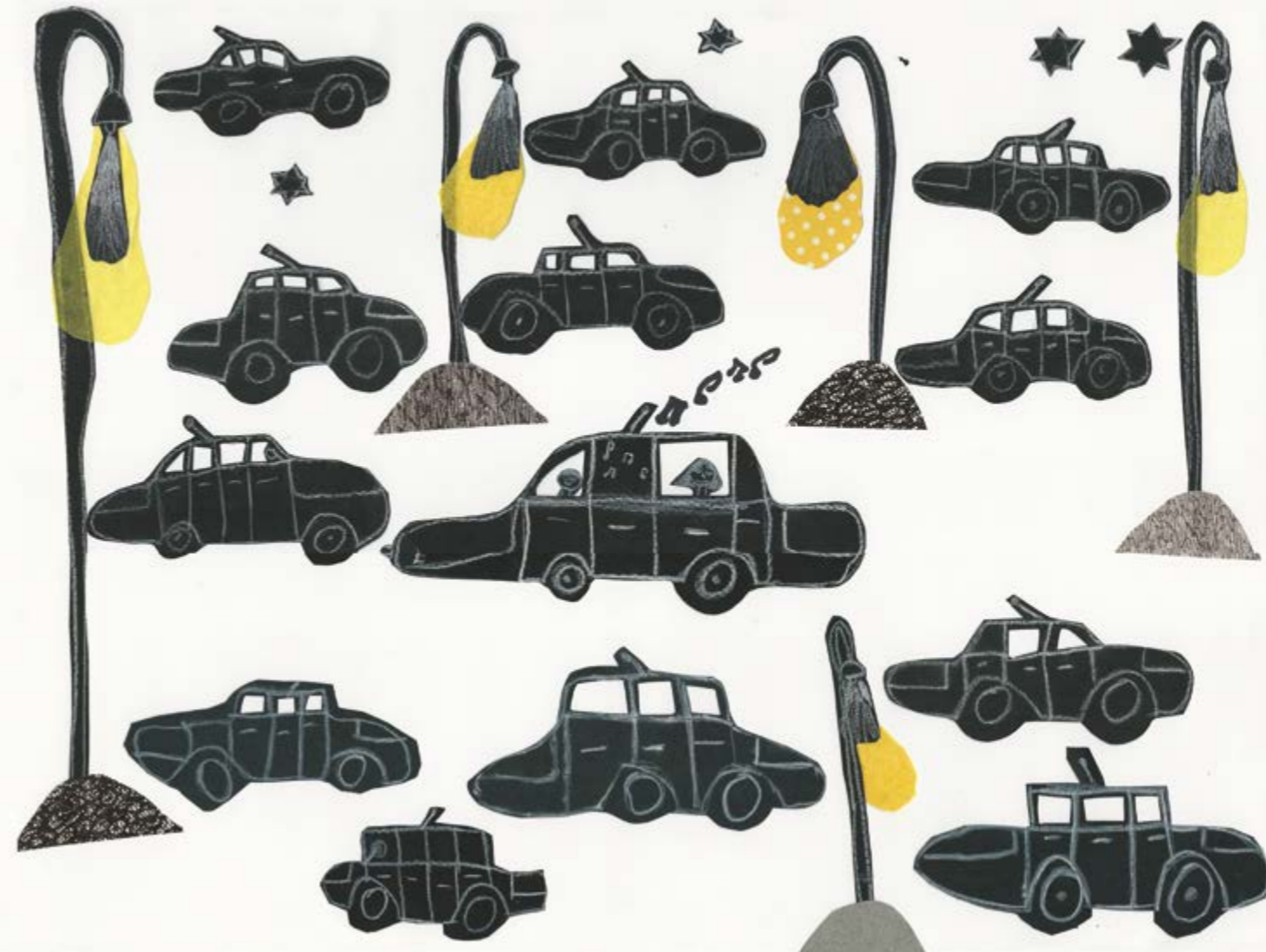
J'ai mis tous mes poèmes dans la voiture, il y avait une grosse caisse remplie. J'ai commencé à écrire des poèmes quand j'avais votre âge, donc il y en a vraiment beaucoup. Helen, ma femme, a pris son violon.

I put all my poems in the car, there were a big carton full. I began to write poems when I was your age, so there were very many. Helen, my wife, took her violin.



Nous nous sommes rendus dans un grand parking près de l'école et avons dormi dans nos voitures cette première nuit.

We went to a big parking lot near a school and slept in our cars that first night.



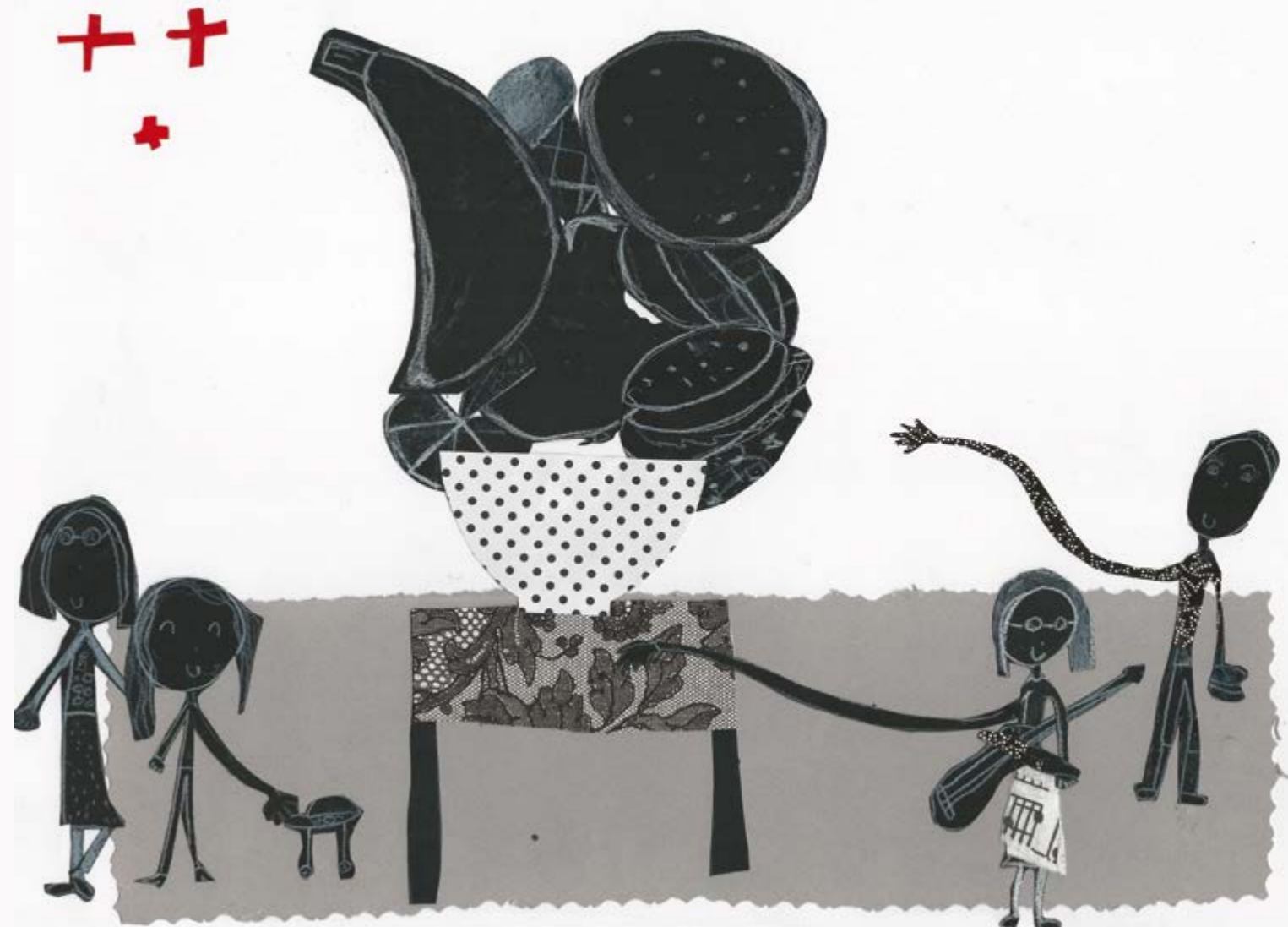
Nous avons tous été emmenés dans le grand gymnase d'une école. Les lits - des centaines de lits - étaient montés les uns à côté des autres. Donc chacun avait des voisins très proches. En voulant se gratter, on aurait pu gratter son voisin par accident.

We were all sent to a big school gymnasium. The cots were set up, hundreds of them, all next to each other, so everybody slept near everybody else. I thought maybe when you wanted to scratch, you might accidentally scratch your neighbor.



Nous avons eu toute la nourriture dont nous avons besoin. De nombreux restaurants en ville envoyaient de la nourriture au gymnase. Et il y avait donc plein des pizzas, des hot-dogs (avec des saucisses de Francfort), des hamburgers, et aussi des oranges, des pommes, des bananes et plein d'autres bonnes choses à manger.

We did get all the food we needed. Many of the restaurants in town sent food to the high school gymnasiums. so there was a great deal of pizza and hot dogs (frankfurters) and hamburgers and apples and oranges and bananas and other good things to eat.



Ensuite, nous sommes allés dans la maison d'un ami, sur la plage, non loin de San Francisco. C'était très beau, l'air était doux à respirer, et nous avons passé notre temps à lire et à marcher sur la plage. Nous avons vu trois ou quatre dauphins qui jouaient dans la mer.

Next, we went to the house of a friend, on the beach, not far from San Francisco. that was very beautiful, the air was good to breathe, and we had a fine time reading and walking on the beach. We did see three or four dolphins playing in the sea.



Nous avons des pompiers, hommes et femmes, très courageux et intelligents. Ils ont sauvé de nombreuses vies et beaucoup de maisons. Cela leur a pris une semaine pour éteindre tous les feux. Tout autour de la ville, les gens ont mis des messages pour dire merci aux pompiers

We have very brave and smart firemen and fire-women. They saved many lives and much property. It took a week to extinguish all the fire. All around the town, people have put up signs to say thank you to the firemen.



Nous sommes rentrés à la maison environ deux semaines après avoir dû la quitter. Nous étions heureux de la revoir. Les feuilles des branches d'un arbre du jardin avaient brûlé. Nous l'avons échappé belle !

We came home about two weeks after we had gone away. We were glad to see our house. The leaves on the branch of one tree in our garden had burned. That was too close !



Nous allons bien à présent. Helen joue du violon tous les jours et vient parfois marcher avec moi autour d'un lac. On peut y voir des aigrettes, des hérons, des faucons, des hirondelles, des cailles, des loutres et parfois une bulle à l'endroit où un poisson est venu prendre de l'air.

We are all well now. Helen practices the violin every day, and some days she goes walking with me around a lake. I can see egrets and herons and hawks and swallows and quail and otters and sometimes a bubble where a fish came up for air.



Extraits de la correspondance entre Peter Neumeyer (Santa Rosa – Etats-Unis d’Amérique) et les enfants de la classe de 2^e année de l’école des Peupliers d’Anderlecht (Bruxelles - Belgique). Octobre - novembre 2017.

Chère Carine, j’ai parlé de l’incendie aux enfants, voici leurs réactions, peut-être peux-tu les transmettre à Peter ? Ils ont également fait des dessins pour lui.

Martine Pirson, institutrice de la classe.

L’INCENDIE

Hajar : Comment as-tu su qu’il y avait le feu ?

Peter : J’ai d’abord su qu’il y avait du feu parce que quand l’électricité se coupe, certaines lumières de notre maison s’allument. Quand, au milieu de la nuit, toutes les lumières se sont allumées, je me suis levé pour voir ce qui arrivait. J’ai vu le feu partout à travers les collines près de notre maison. C’était une nuit chaude et très très venteuse, ce qui faisait courir le feu très vite à travers les collines.

Hajar : Est-ce que le feu a été éteint la nuit ?

Peter : Non, Hajar, cela a pris une semaine pour éteindre tous les feux. Cela brûlait nuit et jour dans les collines, très très près de notre maison. Des centaines

de personnes ont perdu leurs maisons, mais nous, nous avons eu énormément de chance – le feu était si près.

L’EVACUATION

Amelia : J’espère que tu n’as pas eu trop peur quand il y a eu le feu.

Peter : Si j’ai eu peur, Amélia ? Eh bien j’avais peur que nous puissions perdre notre maison et tous nos livres, les peintures et tous les manuscrits d’histoires et de poèmes que j’avais écrits et dont je n’avais pas de copies. C’est ce qui m’inquiétait le plus. Mais je n’avais pas peur pour nos vies parce que nous avons été prévenus assez tôt pour nous échapper en sécurité. Les voisins nous ont dit que nous devions tous évacuer – ce qui signifiait quitter nos maisons et nous rendre dans un endroit sûr. Quand nous avons d’abord fui la maison, nous avons jeté toute la nourriture contenue dans le réfrigérateur et le surgélateur. Et nous avons mis quelques-unes de nos plus belles peintures dans le réfrigérateur. Je pensais que si la maison brûlait un petit peu, ces peintures seraient à l’abri. L’une était la peinture d’une belle vieille locomotive par un artiste génial, parfois très drôle, nommé Lionel Feininger. Quand nous sommes revenus à la maison, sa locomotive était très froide...

Quand nous avons fui (la première fois), nous n’avons pas eu le temps de penser à ce que nous voulions

emporter – nous avons dix minutes - donc nous avons rapidement pris les quelques vêtements que nous avons jetés sur le sol et empaquetés à la hâte.

Sephora : Est-ce que tu as su prendre tous tes poèmes ? Après est-ce que tu vas devoir laver la maison ? Ou recommencer ta maison ?

Peter : En fait, Séphora, nous avons évacué notre maison en deux fois. Pendant la première nuit (sur le parking), je me suis demandé : « Qu’est-ce que je n’ai pas pris et que j’aurais vraiment souhaité prendre ? » J’ai immédiatement pensé à mes poèmes – parce qu’ils sont l’histoire de ma vie – une vie assez longue. Donc nous avons eu une seconde chance. (On ne reçoit pas souvent une seconde chance dans la vie, MAIS nous en avons eu une !) Nous sommes donc revenus à la maison après la première nuit, et nous avons eu le temps d’emporter d’autres choses. Donc, j’ai mis tous mes poèmes dans la voiture, et quand nous avons quitté la maison pour la deuxième fois, je les avais avec moi. (J’ai commencé à écrire des poèmes quand j’avais votre âge, donc il y en a vraiment beaucoup – une grosse caisse remplie – et j’étais très heureux de les avoir avec moi.) Helen, elle, a pris son violon.

SANTA ROSA

Enzo : C’est horrible cette histoire !

Gloria : Heureusement tu n’as pas été brûlé !

Peter : Enzo, tu sais, ce n’était pas si terrible – parce que nous étions toujours ensemble, et que nous avons un violon avec nous. Et oui, Gloria, c’est de la chance de ne pas avoir brûlé.

Nous nous sommes rendus dans un grand parking près de l’école et avons dormi dans nos voitures la première nuit. La Croix rouge a apporté de la nourriture. Nous étions bien.

Paloma : Est-ce qu’il y avait beaucoup de pompiers ?

Peter : Nous avons des pompiers, hommes et femmes, très courageux et intelligents. Ils ont sauvé de nombreuses vies et beaucoup de maisons. Tout autour de la ville, les gens ont mis des messages pour dire merci aux pompiers.

LE GYMNASSE

Peter : Le matin suivant, nous avons tous été emmenés dans le grand gymnase d’une école. L’air était très enfumé. Ce n’était pas agréable du tout à respirer.

Nora : Est-ce que cela t’a choqué ? Est-ce que tu te sentais bien avec tes amis ?

Peter : Oui, Nora, c’était un choc. Une surprise et un choc. Mais tous les gens que nous avons rencontrés dans cette aventure étaient si généreux et gentils que le choc a été atténué. Les gens étaient tous (TOUS !) très gentils les uns avec les autres.

Fayza : Est-ce que tu avais assez de nourriture là-bas ?

Peter : Oh oui, Fayza, nous avons eu toute la nourriture dont nous avons besoin. De nombreux restaurants envoyaient de la nourriture aux gymnases des écoles, et il y avait donc plein des pizzas, des hot-dogs (avec des saucisses de Francfort), des hamburgers, et des oranges, des pommes, des bananes et un tas d'autres bonnes choses à manger. Les gens partageaient et étaient généreux. Mais pour certains, cela a dû être difficile de dormir avec tous ces étrangers dans une école. Les lits - des centaines de lits - étaient montés les uns à côté des autres. Donc chacun avait des voisins très proches. En voulant se gratter, on aurait pu gratter son voisin par accident.

LA MAISON À LA MER

Peter : Ensuite, après quelques nuits là, nous sommes allés dans la maison d'un ami, sur la plage, non loin de San Francisco. C'était très beau, l'air était doux à respirer. Nous avons passé de délicieux moments à lire et à marcher sur la plage.

Rayan : Est-ce que tu étais content d'être à la mer ?

Peter : Oh oui, Rayan, j'aime toujours être à la mer. Nous étions sur une grande et belle plage, propre et presque blanche.

Zeyneb : Est-ce que vous allez bien maintenant ?

Kenan : Est-ce que ta vie est belle malgré tout ?

Axel : Comment tu vas maintenant ?

Peter : Oui, Zeyneb, nous allons tous bien à présent. Je suis assis dans une chambre bien au chaud et je vous écris sur mon vieil ordinateur, en pensant joyeusement à votre classe. Notre vie, Kenan, est belle. Après vous avoir écrit, je m'assoierai dans un fauteuil confortable et je lirai un livre ou deux. Donc, tu vois, Axel, que je vais vraiment bien.

Tehani : Est-ce que ta femme va bien ? Est-ce que tu t'es baigné dans la mer ?

Peter : Tehani, Helen, ma femme, va bien aussi. Elle se remettait tout juste d'une pneumonie quand nous avons fui. Mais maintenant, elle va tout à fait bien. Pour le moment elle encadre une petite peinture d'une mouche que mon ami Chester Arnold a peinte, s'inspirant de la mouche d'Edward Gorey.

Elle joue du violon tous les jours (en fait, elle en joue en ce moment, pendant que je vous écris.)

Malheureusement, non, nous n'avons pas nagé dans la mer. C'était très froid. J'ai marché dans la mer jusqu'à avoir de l'eau jusqu'aux genoux.

Ethan M : Gros bisous pour te donner du courage. Est-ce que tu as vu des dauphins à la mer ?

Peter : Oui, Ethan M, nous avons vu trois ou quatre dauphins qui jouaient dans la mer. C'était très excitant. Nous avons rarement vu ce genre de choses.

LE RETOUR

Peter : Nous sommes rentrés à la maison environ deux semaines après avoir dû la quitter. Nous étions heureux de la revoir. Les feuilles des branches de l'arbre du jardin avaient brûlé. Nous l'avons échappé belle !

Ethan B : Est-ce que tu vas bien ? Ce n'est vraiment pas chouette !

Peter : Je vais bien, Ethan B. Je marche 4 km presque tous les jours !!

Helen et moi, nous faisons le tour d'un lac. On peut y voir des aigrettes, des hérons, des faucons, des hirondelles, des cailles, des loutres et parfois une bulle à l'endroit où un poisson est venu prendre de l'air.

Bilali : Est-ce que ta maison va bien ?

Youssef : Est-ce que la maison a été brûlée ?

Peter : Oui notre maison va bien, Bilali. Non, Youssef, elle n'a pas brûlé.

Paloma : Je pleure, ça me rend triste pour toi. (Paloma s'est réellement mise à pleurer à chaudes larmes !!!)

Peter : Oh, chère, Paloma – aucune raison de pleurer. Notre maison est sauve, mes livres sont saufs, le violon d'Hélène était avec nous dans la voiture quand nous avons fui le feu. Et nous sommes aussi sains et saufs.

Nada : C'est triste !

Peter : Chère Nada – non, non, non. Ce n'est pas triste. Nous allons bien, notre maison va bien. Et je

suis si heureux de regarder vos dessins. Bien sûr c'est très triste pour toutes les bonnes personnes qui ont perdu leur maison ou même leur vie (bien que ceux qui ont perdu leur vie ne sont probablement pas tristes, même si leurs amis et ceux qui les aimaient le sont.)

Milena : Je pense à toi tout le temps. Je t'aime Peter Neumeyer.

Peter : Oh, merci. C'est une chose si agréable à entendre. Peut-être que cela devrait être notre secret. (Le célèbre écrivain français, Franz Kafka, aimait une fille avec ton joli nom, Milena.)

Anas : Bon courage !

Youssef : Mille fois merci pour cette si longue lettre.

Sasha, Allsine, Nicola : Nous n'étions pas là le vendredi de la lettre

Peter : Sasha, Allsine, Nicola, je suis désolé que vous n'ayez pu être là le vendredi de la lettre, mais je vous envoie tout mon amour, bien sûr. J'espère que vous n'étiez pas malades. C'est beaucoup plus chouette d'être à l'école que d'être à la maison avec la rougeole ou la varicelle ou une autre maladie atroce qui vous démange et qui gratte et vous donne le hoquet, et vous fait vous retourner sans arrêt dans votre lit. Ou un horrible mal de dent – pour lequel vous êtes, bien sûr, beaucoup trop jeunes.

Traduction **Olivier Decroly**.

Ont participé à la réalisation du livre :

Stéphanie Vander Meiren : illustratrice et animatrice de l'atelier
Le Théâtre du Tilleul : Carine Ermans, Geoffray Sylvain,
Olivier Decroly

Les enfants de la classe de 2^e primaire
de Martine Pirson - Ecole communale
Les Peupliers d'Anderlecht :



En hommage et avec l'aimable
autorisation de Peter Neumeyer

Le feu dans les collines

Une aventure vécue et racontée par Peter Neumeyer
et illustrée par la classe de 2^e année de Martine Pirson lors d'un atelier animé
par Stéphanie Vander Meiren et organisé par Théâtre du Tilleul.

Editions : La Bibliothèque rêvée de Peter, Théâtre du Tilleul, Juin 2018.

Avec le soutien du Théâtre La montagne magique

Et de l'Ecole communale des Peupliers d'Anderlecht.

Le Théâtre du Tilleul est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Edit. resp. : Théâtre du Tilleul rue de la brasserie, 108 - 1630 Linkebeek - Belgique

www.theatredutilleul.be